

vice-consul d'Autriche, Atanasovici, s'employait à diminuer leur nombre le plus possible et à expulser les plus turbulents. En échange son successeur Huber, qui était vice-consul à Galatz en 1841 et son agent Sgardelli, s'étaient constitué avec ces réfugiés balcaniques un véritable parti.

Ces Serbes et ces Bulgares avaient volé en plein jour, avec l'approbation de ces deux agents, 127 « chile » (mesure pour les céréales) de blé appartenant à un négociant piémontais et l'avaient chargé sur un bateau autrichien. Ils étaient prêts à répondre au moindre appel du vice-consul Huber ou de son agent Sgardelli, et troublaient souvent la tranquillité du port. Une autre querelle survenue entre Serbes, Bulgares et Grecs (à Galatz seulement il y

ouvrage paru sur l'insurrection de Brăila et basé sur des documents: *Turburări revoluționare în Țara Românească între anii 1840—1843*, dans les *An. Ac. Rom. Mem. Sect. Ist.* série II, Tom. XXXIV, Bucarest, 1912. Les documents utilisés par lui ne comprennent pas uniquement les documents ci-dessus, il se sert surtout des copies des rapports consulaires conservées par l'Académie roumaine ainsi que des documents roumains des Archives du Ministère des Affaires étrangères de Bucarest. Mais tous les ouvrages bulgares cités plus haut n'ont pas été utilisés par Filitti.

St. Romanski nous a donné sur les insurrections de Brăila de 1841 un ouvrage plus complet et basé sur la majorité des documents et études parus jusqu'alors et sur des documents inédits: *Браилски историки 1841—1843. Студий и документи отъ Стоянъ Романски, I, Българска възстаническа чета отъ 1841 год*, in *Сб. Б. А. Н.* III, Sophie, 1914, p. 1—143.

En 1906 déjà N. Iorga lors de la publication des premiers documents sur les insurrections de Brăila exprime l'opinion que des documents officiels roumains relatifs à ces insurrections doivent exister aux Archives de l'Etat. Le dossier (Arh. Stat. dosar adm. noi. 989/1841 — Delă după raportul ocîrmuirii dă Brăila pentru alcătuirea unui număr de sîrbi în oraș voind a trece în Turcia înarmați) a été trouvé par l'académicien St. Romanski qui a publié les actes les plus importants dans son étude citée plus haut. Il a copié ensuite aux archives de Vienne tous les rapports diplomatiques se rapportant au mouvement insurrectionnel de Brăila. C'est à dire: les rapports envoyés à Metternich par l'agent diplomatique autrichien à Bucarest Timoni, ceux de Huber, consul autrichien de Galați adressés à Timoni, les rapports de l'agent autrichien de Brăila Sgardelli adressés à Huber, celui que le baron Sturmer, internonce autrichien à Constantinople a adressé à Metternich, les rapports faits par Huber à Sturmer et le rapport adressé à Metternich par l'ambassadeur d'Autriche à Pétersbourg, Meysenburg. St. Romanski a également utilisé en partie les rapports que Billecocq, consul général français à Bucarest a adressés à Guizot et dont les copies se trouvaient à l'Académie roumaine et les a publiés dans l'étude dont nous avons parlé et qui est une bonne relation des événements de Brăila de 1841. Cette étude de l'académicien Romanski parue en 1914, avait été remise dès 1913 à l'Académie bulgare pour publication. C'est pourquoi il n'a pas pu utiliser le volume XVII de la collection Hurmuzaki qui publie la même correspondance diplomatique française, avec en plus d'autres documents que Romanski n'a pas utilisés.

En 1915 I. C. Filitti publie son ouvrage intitulé: « *Domniile Romîne sub Regulamentul Organic 1834—1848* », dans lequel il fait un bref résumé des événements de Brăila tels qu'il les expose déjà dans son ouvrage de 1912 (*Turburări revoluționare...*) mais sans se servir de l'ouvrage de St. Romanski ou des autres ouvrages bulgares.

En 1918 on a publié dans la revue bulgare « *Свѣтлина Илюстрация* », (XXVI, kn. III, IV—V și VI) les souvenirs de Tzani-Ghincev (1832—1894). Ghincev a habité à Odessa avec Rakovski qui lui a raconté les événements de Brăila.

Utilisant aussi les informations que d'autres contemporains lui avaient données, Ghincev a écrit ses mémoires en 1894, mémoires qui n'ont été publiés intégralement que 57 ans après. Des erreurs et des confusions s'y sont glissées aussi. (Voir Di Minev, — *Браилскиятъ бунтъ прѣзъ 1841 година, по спомени на Цани Гинчевъ*, Sofia, XV. 1941, 9, p. 557—558.

M. Popescu a publié lui aussi des documents sur le même mouvement insurrectionnel dans: *Documente inedite din preajma unirii Principatelor*, Buc., 1928, ainsi que